

# Histoire internationale de l'Europe et du monde

Séminaire  
de recherche  
2018

17  
mars

7  
avril

5  
mai

En Sorbonne  
Esc. G, 1<sup>er</sup> étage 1/2  
Salle G 647

Diplomatie  
&  
Paix

 **LETTRES  
SORBONNE  
UNIVERSITÉ**

UMR 8596  
CENTRE EUGÈNE MORIN  
**CRM**





PRO  
GRA  
MME

Histoire internationale de l'Europe et du monde

14h30

**Éric Roulet** (Université du Littoral Côte d'Opale)

*Les relations franco-amérindiennes dans les Petites Antilles au temps de la Compagnie des îles d'Amérique*

15h15 Questions et échanges

15h30

**Kapil Raj** (EHESS)

*Science et diplomatie des lointains entre l'Inde et l'Europe : une étude de cas*

16h15 Questions et échanges

16h30 Pause

17h00

**David Chaunu** (Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier)

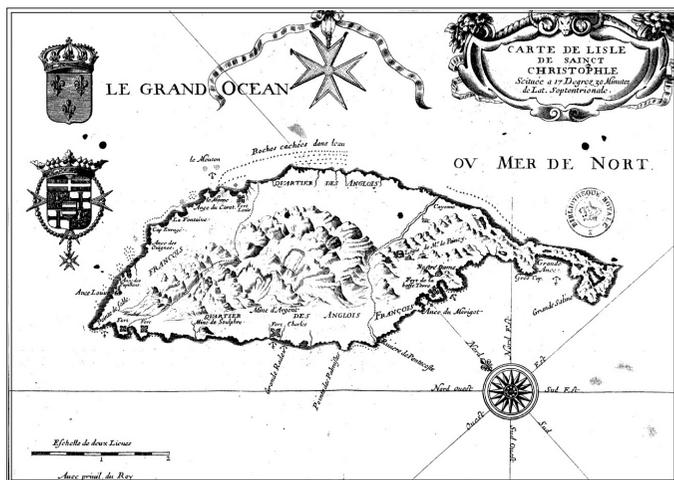
*Le dilemme des boucaniers : rivalité franco-anglaise et stratégie d'allégeance sur l'île de la Tortue après le Western Design (1655)*

17h45 Questions et échanges

### Les relations franco-amérindiennes dans la Caraïbe au XVII<sup>e</sup> siècle

Éric Roulet (Université du Littoral Côte d'Opale)

Les Français s'implantent dans les Petites Antilles dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, à Saint-Christophe d'abord en 1625, puis à la Guadeloupe et à la Martinique en 1635. Ce sont leurs principaux établissements. Ils essaient ensuite au milieu du siècle à la Grenade, à Sainte-Lucie et à Marie-Galante. Les Français doivent partout composer avec les Indiens caraïbes. Les capitaines généraux reçoivent de Paris des instructions de la part des associés de la Compagnie qui a reçu de la monarchie le privilège de la colonisation. Les relations entre les Français et les Caraïbes sont certes nées dans un contexte de conflits et de conquête et demeurent tendues, bon nombre d'Indiens ayant du fuir à la Dominique ou à Saint-Vincent pour échapper à l'emprise des Français, mais elles sont plus complexes qu'il n'y paraît, car chaque parti a intérêt à s'entendre avec l'autre pour commercer, mieux asseoir son emprise territoriale ou lutter contre les incursions des autres puissances européennes.



### Le dilemme des boucaniers : souveraineté flottante et fluidité des allégeances à l'île de la Tortue après le *Western Design* (1655-1664)

David Chaunu (Sorbonne Université, Centre Roland Mousnier)

La conquête de la Jamaïque par Oliver Cromwell constitue un jalon fondamental de l'histoire de l'empire anglais dans la Caraïbe. Événement anglo-espagnol à n'en pas douter, le *Western Design* a été traité comme tel par les historiens, retraçant les origines idéologiques du projet, le déroulement des opérations navales et militaires, enfin les conséquences diplomatiques et géopolitiques de la conquête de la Jamaïque pour les empires anglais et espagnol dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Peu de cas, en revanche, a été fait des conséquences de cette expédition dans l'empire français. C'est pourtant oublier que la décision anglaise d'attaquer la monarchie espagnole aux Indes, au sein du Conseil de Cromwell, fut tout de suite replacée par rapport à la menace que constituait la France du jeune Louis XIV en 1654. De même, l'immense flotte qui traverse l'Atlantique en janvier 1655 fait un passage dans les îles françaises de l'Amérique, perturbant les liaisons commerciales régionales, renouvelant les alliances diplomatiques avec les seigneurs des îles, tandis que quelques centaines de colons français s'engagent dans la flotte anglaise partie assiégée la ville de Santo Domingo.

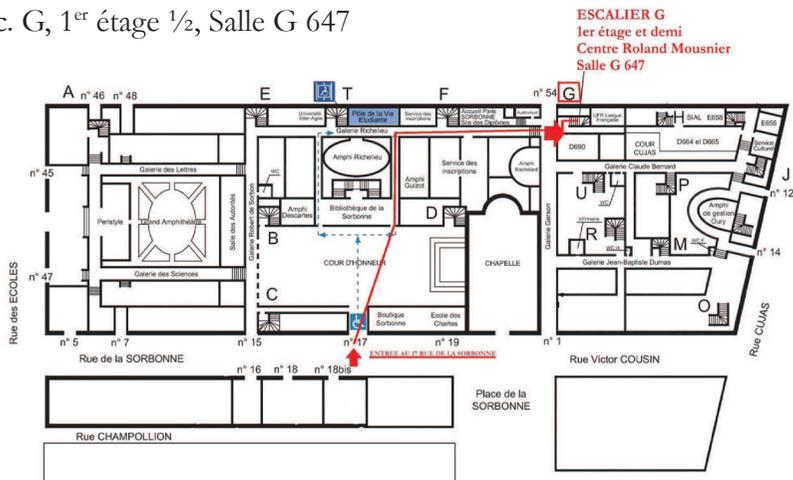
Mais, pour la France, l'une des principales conséquences du *Western Design* fut territoriale. L'annexion de la Jamaïque ouvrit, pour l'Angleterre, un nouveau front d'expansion dans la Caraïbe occidentale, permettant à la monarchie française de s'insérer opportunément en rétablissant sa souveraineté sur l'île de la Tortue, au large d'Hispaniola, où sont installés depuis plus de 30 ans les légendaires boucaniers. Entre la menace espagnole voisine, la volonté de poursuivre le *Western Design* à la Jamaïque et les tractations françaises, ces derniers furent confrontés à un choix, dont l'issue fut déterminante pour l'empire français, entraînant le basculement de son centre de gravité vers l'ouest de la Caraïbe et la promesse d'établir la grande île d'Hispaniola. Cette communication invite ainsi à réinterroger les origines de l'expansion française à Saint-Domingue.

# Informations pratiques

## Accès

17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Esc. G, 1<sup>er</sup> étage 1/2, Salle G 647



Couv. : Benjamin West, *Traité entre William Penn et les Indiens*, 1771 (Washington, National Gallery).  
P. 2 et 4 : Paix franco-carabée de 1660 et Carte de l'île de Saint-Christophe, Jean-Baptiste Du Tertre,  
*Histoire générale des Antilles habitées par les Français*, Paris, Jolly, 1667.

## Contact et inscription

Lucien Bély • [lucien.bely@paris-sorbonne.fr](mailto:lucien.bely@paris-sorbonne.fr)

## Coordinateurs

Lucien Bély (Sorbonne Université)

Laura de Mello e Souza (Sorbonne Université)

Géraud Poumarède (Université Bordeaux Montaigne)

Éric Schnakenbourg (Université de Nantes)

## Organisateurs

David Chaunu (Sorbonne Université)

Indravati Félicité (Université Paris Diderot)

Pauline Ferrier-Viaud (Sorbonne Université,

Université Évry Val-d'Essonne)

Mathieu Gellard (ESPE de Paris)

Bertrand Haan (Sorbonne Université)

Emmanuel Lemée (Sorbonne Université)

Sylvain Lloret (Sorbonne Université,

Université Caen Normandie)

Julien Wilmart (Sorbonne Université,

Université Saint-Louis de Bruxelles)